

H5 - RENAISSANCE, HUMANISME ET RÉFORMES RELIGIEUSES : LES MUTATIONS DE L'EUROPE

Séance 1 : 1 heure

Introduction

Doc. 2 page 131 : « La célébration des lettres antiques »

Doc. vidéoprojeté : « Martin Luther rompt avec le catholicisme »

- Au XV^{ème} et au XVI^{ème} siècle, l'Europe connaît de profondes **mutations** (transformations majeures au sein d'une société et d'un territoire) dans les domaines artistique, intellectuel et religieux. La **Renaissance** désigne le renouveau des arts (peinture, gravure, architecture, sculpture...) se traduisant par un goût prononcé pour l'Antiquité. L'**Humanisme** est un mouvement intellectuel marqué par l'étude des textes de l'Antiquité et par un intérêt croissant pour l'homme.
- Au XVI^{ème} siècle, de profondes mutations religieuses, appelées **réformes religieuses**, voient le jour. La réforme protestante désigne l'apparition de nouvelles Églises chrétiennes (luthérienne, anglicane et calviniste) en rupture avec la papauté. La réforme catholique désigne la réaction de la papauté afin d'empêcher la diffusion des Églises protestantes en Europe. Ces deux réformes créent des conflits et des ruptures au sein de la chrétienté mais aussi des conflits dans certains États comme la France.
- **Problématique : Comment des mouvements intellectuels, artistiques et religieux, fondés sur des valeurs du passé, permettent-ils à l'Europe de connaître de réels progrès aux XV^{ème} et XVI^{ème} siècles ?**

I. L'Humanisme : une nouvelle façon de penser l'homme

Point de passage et d'ouverture 1 : Érasme, prince des humanistes (pages 134-135)

Consigne : En quoi Érasme incarne-il le prince des humanistes en Europe au début du XVI^{ème} siècle ? Vous montrerez que le travail d'Érasme s'appuie sur des textes de l'Antiquité. Puis, vous expliquerez en quoi Érasme propose une nouvelle vision de l'homme. Enfin, vous mettrez en évidence la façon dont le travail d'Érasme se diffuse en Europe.

Point méthode : Repérer les qualités d'une carte mentale réussie

- la problématique de la question problématisée est notée au centre de la carte mentale ;
- les parties du plan sont écrites dans les branches gravitant autour de la problématique ;
- les paragraphes sont notés dans des sous-branches, raccrochées aux branches principales ;
- dans chaque sous-branche, le texte est constitué d'une explication et d'une illustration ;
- la carte mentale dispose d'un titre et d'une image en rapport avec le sujet.

PPO1 : Érasme, prince des humanistes

A. Érasme se fait aussi représenter en homme de lettres, en homme qui travaille sur des textes imprimés. ex : en 1517, il commande un portrait au peintre à Quentin Metsys on le voit écrire sur un livre (doc. 1)

B. Érasme est un homme curieux qui lit énormément et travaille sur des textes imprimés. ex : dès sa parution en 1516, il achète et lit l'Utopie de Thomas More (doc. 5)

C. Érasme connaît le grec ancien et le latin : il écrit les lettres à ses amis dans ces langues. ex : les lettres qu'il écrit à Guillaume Budé, humaniste français sont écrites en grec ancien et en latin (doc. 4 et 5)

I. Le travail d'Érasme s'appuie sur textes de l'Antiquité

En quoi Érasme incarne-il le prince des humanistes en Europe au début du XVI^{ème} siècle ?

A. Érasme place l'homme au centre de ses préoccupations intellectuelles et littéraires. ex : dans l'Eloge de la folie (1511), il critique les marchands pour leur cupidité (doc. 2 et 3)

B. Des artistes illustrent l'Eloge de la folie d'Érasme en représentant des hommes atteints de folie au sein d'un même navire, symbole de la société. ex : c'est le cas de Jérôme Bosch avec La Nef des fous, peinte en 1500 (doc. 3)

C. Érasme apprécie également la peinture de la Renaissance flamande, où les premiers portraits sont peints (comme en Italie à la même époque). ex : en 1517, il commande un portrait au peintre Quentin Metsys le représentant au centre de la toile (doc. 1)

II. Érasme propose une nouvelle vision de l'homme



A. Érasme rend visite à ses amis, également humanistes, installés dans d'autres villes d'Europe. ex : l'imprimeur Alde Manuce qui vit à Venise (carte)

B. Érasme rédige aussi des lettres qu'il envoie à ses amis humanistes. ex : il entretient une correspondance avec Guillaume Budé, qu'il tutoie (doc. 4 et 5)

C. Érasme diffuse également son humanisme par les ouvrages qu'il a rédigés. ex : en 1509, il publie l'Eloge de la folie, qui critique la société de son temps (doc. 2 et 3)

III. Érasme diffuse ses idées au sein de l'Europe

A. Un courant intellectuel qui s'appuie sur des sources antiques

Doc. 5 page 133 : « La confrontation des traditions religieuses »

Doc. vidéoprojeté : « Un cours de théologie à la Sorbonne au XV^{ème} siècle »

Doc. 3 page 131 : « La redécouverte des lettres antiques par l'humanisme »

- Au XV^{ème} siècle, l'expression « humanités » désigne l'étude des langues anciennes : l'hébreu, le grec et le latin. L'humanisme consiste à chercher des modèles de sagesse dans les textes antiques. Au XIV^{ème} siècle déjà, des hommes de lettres comme le florentin **Pétrarque** reviennent aux auteurs antiques. Ceux-ci sont aussi redécouverts grâce aux savants byzantins qui émigrent en Europe pour fuir les Ottomans à la suite de la **prise de Constantinople** en **1453**.
- Les humanistes remettent en cause les universités qui, sous l'autorité de l'Église, ont le monopole de l'enseignement depuis le XIII^{ème} siècle. L'enseignement universitaire est magistral se limite à des commentaires de la Bible effectués par des hommes d'Église. L'humanisme, lui, prône l'étude et la critique des textes originaux en grec ancien, en latin et même en hébreu. D'autres humanistes veulent revenir aux textes originaux, ce qui menace la **Vulgate** (traduction de la Bible en latin datant du IV^{ème} siècle, considérée comme la version officielle de la Bible).

B. Un courant intellectuel qui encourage la foi dans l'homme

Doc. vidéoprojeté : « La fondation du Collège royal par François I^{er} »

Doc. 4 page 131 : « L'homme au centre de l'univers »

Doc. vidéoprojeté : « André Vésale (1514-1564) »

- Les humanistes sont convaincus que l'homme s'améliore par l'instruction. De nouvelles structures d'enseignement voient le jour. Ainsi, des **académies** (assemblées de savants et de lettrés) sont créées : en France, à l'initiative de l'humaniste **Guillaume Budé**, le roi **François I^{er}** ordonne la **création d'un Collège royal** en **1530** dont l'objectif est d'enseigner des disciplines que l'université ignore, comme le grec, le latin, l'hébreu et les mathématiques.
- Sans remettre en question la place de Dieu, l'humanisme met l'homme au centre des savoirs. L'homme n'est plus seulement un être qui a commis des péchés et qu'il faut punir, il devient un être plein de promesses : il dispose d'un esprit critique et peut exercer son libre arbitre.
- Dépassant parfois les sources antiques, les humanistes cherchent à comprendre et à expliquer le monde par l'expérimentation. André Vésale fait progresser la connaissance du corps en pratiquant la dissection. Nicolas Copernic est le premier à théoriser un nouveau système astronomique qui place le Soleil au centre de l'univers : c'est l'**héliocentrisme**.

C. Un courant intellectuel qui se diffuse dans toute l'Europe

Doc. vidéoprojeté : « Un atelier d'imprimerie au XVI^{ème} siècle »

Doc. vidéoprojeté : « Humanisme et Renaissance en Europe »

- En **1450**, à Mayence, **Johannes Gutenberg** met au point des caractères mobiles en métal qui, juxtaposés, forment un texte. En pressant une feuille de papier sur ces caractères préalablement recouverts d'encre, il invente l'**imprimerie**. Cette invention permet de reproduire, sans faute, rapidement et en grande quantité, des textes : vers 1500, 35 000 ouvrages ont été publiés à près de 20 millions d'exemplaires. Les auteurs antiques sont très prisés par les humanistes puis, dès les années 1520, le public découvre des auteurs qui écrivent en langue vernaculaire (nationale). En **1549**, **Joachim du Bellay** qui publie **Défense et illustration de la langue française**.
- Partout en Europe, les humanistes comme Érasme entretiennent des relations étroites en s'écrivant en latin ou en se rendant visite : c'est la « **République des lettres** » (expression désignant les relations épistolaires et amicales que les humanistes entretiennent entre eux au cours du XVI^{ème} siècle). L'imprimerie et certaines universités où ils enseignent (comme Érasme qui enseigne à l'université de Louvain) diffusent rapidement les idées humanistes dans les grandes villes du centre de l'Europe. Ces relations entre humanistes et imprimeurs donnent également le sentiment d'appartenance à une même communauté de lettrés.

II. La Renaissance : une nouvelle façon de représenter le monde

Point de passage et d'ouverture 2 : Michel-Ange peint la fresque de la Chapelle Sixtine (pages 138-139)

Consigne : En quoi Michel-Ange contribue-t-il à renouveler l'art en Italie au début du XVI^{ème} siècle ? Vous montrerez que Michel-Ange peint des fresques humanistes dans la Chapelle Sixtine dès 1508. Puis vous présenterez les techniques artistiques nouvelles qu'il utilise. Enfin, vous montrerez que la commande passée par le pape Jules II apporte jalousie et gloire à Michel-Ange.

Point méthode : Connaître les types d'illustrations possibles en Histoire

- une illustration (ou exemple) se place à la fin d'un paragraphe et vient prouver que le contenu du paragraphe est vrai, irréfutable ;
- on peut proposer un événement avec sa date : il faut préciser en quelques lignes ce qui s'est passé, quand, où, avec qui et pour quelles raisons ;
- on peut présenter un personnage : il faut préciser son identité, la période à laquelle il vit et la profession et/ou fonction qu'il exerce ;
- on peut citer un ou des chiffres avec leurs dates : pensez bien à préciser s'il s'agit de données brutes (millions de personnes) ou de données relatives (pourcentage).

PPO2 : Michel-Ange peint la fresque de la Chapelle Sixtine

A. Bien que la thématique des fresques soit religieuse, l'homme occupe une place centrale dans les fresques. ex : Jésus est au centre de la fresque du Jugement dernier (doc. 3)

B. Tous les corps représentés nus rappellent clairement les sculptures de l'Antiquité. ex : le corps nu d'Adam rappelle celui d'une statue antique (doc. 2)

C. Certains personnages portent des toges, le vêtement que portent les citoyens dans la Rome antique. ex : dans la scène de la création d'Adam, Dieu porte une toge rose (doc. 2)

A. Il peint des fresques avec une structure géométrique. ex : dans la scène du Jugement dernier, on trouve trois niveaux et un sommet doublement arrondi (doc. 3)

B. Il utilise la perspective, c'est-à-dire l'illusion de la profondeur. ex : dans le Jugement dernier, le point de fuite se trouve au niveau du corps auréolé de Jésus (doc.3)

C. Il utilise le clair-obscur : des zones claires et foncées sont peintes côte à côte pour suggérer la profondeur et le relief : muscles, toge. ex : dans la création d'Adam, la toge de Dieu présente des zones claires et foncées qui donnent l'impression de volume et de profondeur (doc. 2 et 3)

I. Michel-Ange peint des fresques humanistes dans la Chapelle Sixtine dès 1508

II. Dans la Chapelle Sixtine, Michel-Ange utilise de nouvelles techniques artistiques

En quoi Michel-Ange contribue-t-il à renouveler l'art en Italie au début du XVI^{ème} siècle ?



A. La décoration de la Chapelle Sixtine procure gloire à Michel-Ange. ex : elle a été commandée par un personnage prestigieux, le pape Jules II, à Raphaël bien que ce dernier soit pas spécialiste de la technique de la fresque (doc. 1)

III. Une commande passée par Jules II qui apporte jalousie et gloire à Michel-Ange

B. La décoration de la Chapelle Sixtine provoque aussi la jalousie d'autres artistes envers Michel-Ange; ex : Bramante et Raphaël auraient voulu obtenir le contrat (doc. 1)

C. Les fresques de Michel-Ange dans la Chapelle Sixtine provoquent aussi un certain scandale car il a peint des corps nus dans une chapelle au cœur du Vatican. ex : Bagio de Cesena, maître des cérémonies du pape est scandalisé (doc. 5)

A. L'Antiquité comme nouvelle source d'inspiration

Doc. vidéoprojeté : « La Villa Rotonda (1560) »

Doc. 4 page 136 : « L'Antiquité inspiratrice de la Renaissance »

- Les artistes entretiennent un nouveau rapport avec les vestiges antiques. En 1550, dans ses *Vies d'artistes*, l'italien Giorgio Vasari est le premier à utiliser le terme de « Renaissance » pour décrire des pratiques artistiques qui s'inspirent de l'Antiquité. Au Moyen Âge, les vestiges antiques servaient de carrières de pierres et les statues antiques étaient ignorées. Mais, dès le XV^{ème} siècle, l'art antique fait l'objet d'un vif engouement. Près de Venise, la Villa Rotonda est élevée, en 1560, copiant l'architecture antique : colonnes, frontons, coupole, statues...
- Les humanistes redécouvrent des textes théoriques sur l'art écrits dans l'Antiquité par Platon, Aristote ou Vitruve. En 1450, l'italien Leon Battista Alberti rédige le premier traité d'architecture de la Renaissance, intitulé *L'Art d'édifier*, en s'inspirant des principes énoncés au I^{er} siècle avant J.-C. par l'auteur romain Vitruve (solidité, utilité et beauté).
- L'art médiéval puise son inspiration dans les récits tirés de la Bible, dans la vie des saints et dans les romans de chevalerie. L'art de la Renaissance s'inspire des histoires provenant de la mythologie gréco-romaine. Les légendes tirées des textes antiques d'Hésiode, d'Homère, de Virgile ou d'Ovide sont des sources inépuisables.

B. Le renouvellement des techniques et des formes

Doc. vidéoprojeté : « L'Homme de Vitruve de Léonard de Vinci »

Doc. vidéoprojeté : « La perspective dans l'Annonciation de Léonard de Vinci »

Doc. 5 page 137 : « L'affirmation du portrait »

- En reprenant le canon décrit par Vitruve, les artistes de la Renaissance représentent des corps nus et aux proportions équilibrées, à la différence des corps allongés de l'art médiéval. Pour les artistes, le corps idéal est un reflet de la perfection divine. Les statues antiques redécouvertes offrent un modèle d'expression des sentiments humains à travers les mouvements du corps.
- Les artistes inventent aussi des techniques de représentation complètement nouvelles, fondées sur les sciences. Dans son traité *De la peinture* publié en 1435, Leon Battista Alberti utilise les lois de l'optique pour conférer la perspective (technique donnant l'illusion de la profondeur en faisant converger toutes les lignes structurantes – ou lignes de fuite – vers un point unique – ou point de fuite – attirant le regard du spectateur) à un tableau. Une autre invention, venue de Flandre, se diffuse dans toute l'Europe : la peinture à l'huile. Utilisée d'abord par le peintre flamand Jan Van Eyck, cette technique consiste à lier les pigments de couleur broyés avec des huiles grasses (lin, noix) pour garantir un plus bel éclat des couleurs.

C. Des artistes reconnus, protégés par des mécènes

Doc. 5 page 137 : « L'affirmation du portrait »

Doc. vidéoprojeté : « Un autoportrait d'Albrecht Dürer »

Doc. vidéoprojeté : « Laurent de Médicis, grand mécène florentin »

- Au Moyen Âge, l'artiste est un artisan anonyme qui exerce une activité manuelle réglementée par une corporation. À partir du XV^{ème} siècle, il s'affirme en apposant sa signature quelque part sur la toile peinte. Certains peintres se représentent même dans le tableau (comme Sandro Botticelli dans *L'Adoration des mages*) ou réalisent des autoportraits (comme Albrecht Dürer). Le peintre n'est plus un artisan anonyme mais un artiste reconnu et recherché.
- Les grands seigneurs de la Renaissance sont des mécènes (personnages influents protégeant et finançant les artistes) : ils mettent leur argent et leur pouvoir au service des artistes qu'ils protègent. À Florence, Laurent de Médicis s'entoure des plus grands artistes de son temps, comme Sandro Botticelli ou Léonard de Vinci. En France, François I^{er} fait venir Léonard de Vinci à la cour en 1519 et confie à des architectes italiens, Le Rosso puis Primaticci, le soin de décorer son château de Fontainebleau pour en faire une vitrine de la Renaissance.

III. Les réformes religieuses : une nouvelle façon de croire en Dieu

Point de passage et d'ouverture 3 : Luther ouvre le temps des réformes (pages 144-145)

Consigne : En quoi Martin Luther ouvre-t-il le temps des réformes religieuses en Europe au début du XVI^{ème} siècle ? Vous présenterez les critiques que Luther formule contre l'Église catholique. Puis vous expliquerez les nouvelles propositions religieuses faites par Luther. Enfin, vous montrerez que les thèses de Luther se diffusent et créent de vives tensions au sein de la chrétienté au XVI^{ème} siècle.

Point méthode : Créer une carte mentale avec Mindmeister

- se connecter sur <https://www.mindmeister.com> puis se créer un compte
- au centre de la page, écrire la problématique du point de passage et d'ouverture
- pour ajouter une nouvelle branche, cliquez sur  en veillant à ce que le texte écrit précédemment soit sélectionné puis écrivez votre texte puis ainsi de suite...
- vous allez tracer trois branches pour les parties et des sous-branches pour les paragraphes
- pour exporter la carte mentale, faire une copie d'écran (« CRTL + ALT + SUPPR » sous PC ou « MAJ + CMD + 4 » sous Mac)

PPO3 : Luther ouvre le temps des réformes

A. Luther refuse que la rémission des péchés et le salut de l'âme s'obtiennent par les indulgences, c'est-à-dire en versant des sommes d'argent à l'Église. ex : dans les 95 thèses, on le voit dans les thèses n° 36 et 52 (doc. 1)

B. Luther critique l'immense richesse amassée par l'Église, en partie grâce au système des indulgences. ex : dans les 95 thèses, il le dénonce aux thèses n° 65 et 66 (doc. 1)

C. Luther refuse au clergé une supériorité qui justifierait un rôle d'intermédiaire entre Dieu et les hommes. ex : il explique ceci dans De la liberté du chrétien, publié en 1520 (doc. 3)

A. Luther propose de se passer du clergé pour dire la messe et pour célébrer les sacrements. ex : dans le tableau de Lucas Cranach l'Ancien, Luther et ses collaborateurs, il est peint au même niveau que les autres hommes (doc. 2)

B. Luther propose de ne conserver que trois sacrements : le baptême, la cène et la pénitence. ex : dans La Vraie et la Fausse Église de Lucas Cranach le Jeune, on le voit dans la partie droite (doc. 4)

C. Luther propose de redonner une place centrale aux Évangiles (c'est-à-dire au Nouveau Testament) qu'il faut lire et expliquer lors de la messe. ex : on trouve ce principe dans la thèse n° 62 des 95 thèses de 1517 (doc. 1)

I. les critiques que Luther formule contre l'Église catholique dans les 95 thèses en 1517

II. les nouvelles propositions religieuses faites par Luther dans les 95 thèses en 1517

En quoi Martin Luther ouvre-t-il le temps des réformes religieuses en Europe au début du XVI^{ème} siècle ?



A. Les thèses de Luther se diffusent en Europe. Elles se diffusent d'abord en Allemagne, par la traduction de la Bible en allemand par Luther. ex : en 1546, Lucas Cranach l'Ancien illustre la page de couverture de la Bible traduite en allemand par Martin Luther (doc. 6)

B. Les tensions au sein de la chrétienté sont dues aux violentes critiques formulées par Luther contre l'Église et contre le pape. ex : en 1546, dans La Vraie et la Fausse Église, Lucas Cranach le Jeune peint le pape Paul III sous les traits d'un banquier qui compte ses sous (doc. 4)

C. Les tensions sont aussi dues à la diffusion des idées luthériennes au sein de la chrétienté, ce qui inquiète les catholiques. ex : en 1538, Nicolas Trepolo, ambassadeur vénitien dans les États allemands, s'alarme de la propagation du luthéranisme (doc. 5)

A. Une profonde remise en question de l'Église

Doc. 4 page 143 : « La Bible accessible à tous les chrétiens »

Doc. vidéoprojeté : « La *devotio moderna*, un rapport plus étroit au divin »

- Au Moyen Âge, l'Église a connu de nombreuses réformes. La plus importante, la réforme grégorienne, initiée par le pape Grégoire VII au XI^{ème} siècle, vise à moraliser le clergé en le séparant des laïcs. Malgré cette réforme, le pape reste un chef d'État et les clercs sont souvent accusés de se préoccuper plus de leur fortune que de leurs fidèles. Les humanistes dénoncent ces abus et veulent revenir à un christianisme plus originel. En 1516, Érasme propose sa traduction du Nouveau Testament à partir des textes grecs, ce qui remet en cause la Vulgate.
- Ces critiques sont d'autant plus fortes que les chrétiens sont de plus en plus angoissés par leur salut (possibilité d'accéder au paradis après la mort). Les épidémies (la Grande Peste de 1348) et les guerres sont vécues comme des châtiments divins, annonçant la fin des temps. Des formes nouvelles de piété se développent, comme la *devotio moderna* (pratiques religieuses plus intimes apparues au XVI^{ème} siècle, destinées à renforcer le lien entre le fidèle et Jésus).

B. La naissance et la diffusion des protestantismes

Doc. vidéoprojeté : « Les principales différences entre les religions »

Doc. vidéoprojeté : « Les religions en Europe à la fin du XVI^e siècle »

- En 1517, Martin Luther, moine allemand, publie 95 thèses qui dénoncent l'attitude du clergé et le scandale des indulgences (versement de sommes d'argent destinées au salut mais aussi au financement de grands travaux à Rome). Pour Luther, le salut accordé par la grâce de Dieu, par la foi du croyant. L'imprimerie favorise la diffusion de ses idées en Allemagne et en Scandinavie. En 1521, le pape Léon X prononce son excommunication (annulation de son baptême). Cet événement marque la rupture définitive avec l'Église catholique. C'est pour cette raison qu'on appelle Luther et ses disciples les « Protestants » à partir des années 1520.
- Le protestantisme se diffuse en Europe. À Genève, Jean Calvin prêche un protestantisme plus radical que celui de Luther. Dès 1541, il rejette l'idée d'une présence réelle du Christ lors de l'eucharistie (sacrement célébré à la fin de la messe qui rappelle le dernier repas de Jésus avant la crucifixion) au profit d'une présence symbolique. Le protestantisme calviniste se diffuse en Suisse, dans certains États allemands, aux Pays Bas, en France, en Écosse, en Hongrie. En Angleterre, en 1534, le roi Henry VIII rompt avec le pape Paul III qui refuse le divorce du monarque. C'est la reine Marie I^{ère} organise définitivement l'Église anglicane, qui adopte les dogmes protestants mais conserve une organisation et des rites catholiques.

C. La réaction catholique contre les protestantismes

Doc. vidéoprojeté : « Un concile pour lutter contre l'hérésie protestante »

Doc. vidéoprojeté : « Les décisions prises par le concile de Trente »

Doc. 2 page 143 : « Le massacre de la Saint-Barthélemy »

- Devant le succès du protestantisme, le pape Paul III réunit le concile de Trente, en Italie, entre 1545 et 1563. Le concile réaffirme les dogmes de l'Église : les sept sacrements, la transsubstantiation (doctrine selon laquelle le pain et le vin deviennent le corps et le sang de Jésus pendant l'eucharistie), l'accès au salut par les bonnes œuvres. L'Église rappelle le devoir d'exemplarité des clercs et crée des séminaires (lieux de formation pour les clercs).
- Pour tenter d'enrayer la progression du protestantisme, les souverains répondent aussi par la force. Une répression brutale s'abat sur les protestants en France, en Espagne, dans les États italiens. En 1555, les princes germaniques protestants imposent à l'empereur Charles Quint la paix d'Augsbourg : les princes germaniques ont le droit de choisir leur culte. En France, les guerres de religion opposent entre 1562 et 1598 protestants et catholiques et culminent en 25 août 1572 avec le massacre de la Saint-Barthélemy. En 1598, le roi Henri IV signe l'édit de Nantes, qui accorde la liberté de culte aux protestants dans un royaume catholique.

Conclusion

- Entre le XV^{ème} et le XVI^{ème} siècle, l'Europe connaît des mutations profondes dans le domaine intellectuel (avec la naissance de l'humanisme), dans le domaine artistique (avec l'apparition de la Renaissance) et dans le domaine religieux (avec l'émergence des réformes religieuses).
- **Ainsi, ces trois mouvements cherchent à retrouver les savoirs et les canons esthétiques de l'Antiquité et qui cherchent à se rapprocher du message originel du christianisme. Ils produisent cependant des progrès intellectuels et artistiques considérables en conduisant l'Église à se réformer. L'Europe a donc connu des mutations et des progrès en s'appuyant sur des valeurs du passé.**
- Pour autant, ces deux siècles ne se limitent pas à des progrès : dans le domaine religieux notamment, les divisions religieuses entre catholiques et protestants provoquent des conflits dans le Saint Empire et dans le royaume de France.